

BULLETIN n°34
août 2006

voir l'astrologie autrement



La Lune Noire :
A chacun sa blessure



Lilith en Eden :
merci mais non



Ce que femme veut

l'Œil d'Horos

**D'OÙ VIENS-TU
LILITH ?**

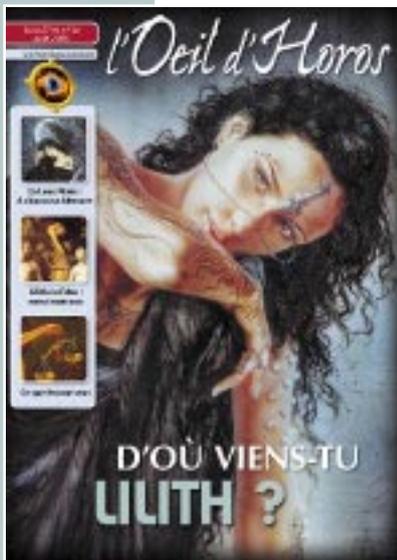
Edito

Dark side of the Moon

En astrologie, parmi les outils modernes du XXe siècle, on trouve un point singulier au nom mystérieux : la Lune Noire.

En réalité, on pourrait dire que « la » Lune Noire est un terme dont plusieurs points astrologiques revendiquent l'appellation. Généralement, et sauf autre précision, celle à laquelle on fait allusion quatre vingt dix fois sur cent, est un point mathématique, un calcul opéré sur la base de la relation astronomique Terre-Lune.

Rien que pour calculer ce point, on dispose d'une grande variété de calculs possibles qui donnent aux astrologues des positions moyennes, corrigées, vraies... Mais il y a d'autres « lunes noires » évoquées chez les anglo-saxons comme Dark Moon, Black Moon. Et je n'en parlerai pas ici.



Couverture :
Luis Royo in Tatoos
- Retouche : A.L.

Il est advenu que la Lune Noire astrologique – qui nous sera présentée dans sa facette astrologique par Philippe Regnicoli – s'est vue surnommer *Lilith*. Il existe d'ailleurs un astéroïde qui porte ce nom, mais bien peu le savent.

Et assez logiquement, toute la mythologie rattachée à Lilith s'est engouffrée dans ce point aveugle.

Nouvelle dans nos consciences, pionnière et en rupture, Lilith l'est d'autant plus qu'elle n'est pas un archétype grec, mais hébreu pour ce qui est de sa « dernière évolution ». Comme nous le verrons à l'occasion de la synthèse des traductions de Margi B dont je vous offre ici un condensé, Lilith est l'héritière d'autres cultures et nous tracerons en quelque sorte son arbre généalogique pour mieux la comprendre.

Cette rupture qu'elle initie n'est pas anodine et représente l'un des défis de notre temps, car elle pointe avec assez de vigueur, un déséquilibre manifeste, en nous et hors de nous. Elle y entraîne à sa suite d'autres déesses, qui se sont levées les premières parmi les astéroïdes, et qui protestent chacune à leur façon pour rétablir la paix et l'harmonie perdues parmi les hommes.

Anna LORRAI



© Jessica Galbreth - Black Magic (détail)

Plan de l'article

- Que représente la Lune Noire ?
- La fonction de la Lune noire
- La croix de la Lune Noire
- Dynamique de la Croix
- Corrélation avec les Noeuds Lunaires
- Précisions astronomiques
- Exemple d'interprétation en signe

La Lune Noire A chacun sa blessure

Que représente la Lune Noire ?

La lune Noire représente toujours dans un thème un traumatisme lié au passé, le terme de passé pouvant être considéré au sens réincarnationniste (passé d'une vie antérieure) ou au sens classique (à chercher dans la prime enfance).

D'ailleurs, l'expérience montre que, dans la plupart des cas, les conditions dérangeantes de la vie antérieure ont tendance à se reproduire dans la petite enfance, comme pour confirmer le karma.

Le traumatisme lié à la Lune noire peut être plus ou moins clair, plus ou moins vécu.

Il faut entendre par là que, souvent, de petits événements anodins peuvent prendre dans la conscience de l'enfant une dimension importante et aboutir à un certains nombres de blocages.

Par exemple, les critiques répétées d'un parent quant à une catégorie de gens peuvent inhiber le développement de l'enfant dans cette direction (un enfant ne voudra jamais décevoir ses parents et pourra aller contre sa nature profonde pour se faire, ainsi si l'enfant trouve le matérialisme sécurisant



Nous allons aborder un des points fictifs les plus passionnants du thème : la Lune noire qui forme dans la personnalité de chacun de nous une sorte de Nœud Gordien qu'il est nécessaire de savoir trancher.

et que les parents l'exècrent, il est possible que l'enfant se développe avec une attitude faussement désintéressée, et, de fait, pesante pour lui).

La fonction de la Lune Noire

Quoiqu'il en soit, la Lune noire joue un rôle d'attraction/inhibition dans le thème de chacun. Attraction vers des valeurs que l'on admire mais aussi répulsion vers ces mêmes valeurs pour les excès et les débordements qu'elles peuvent amener. Ainsi la valeur de la Lune Noire se traduit toujours dans un premier temps par un rejet de certaines valeurs et si un long travail de

prise de conscience s'effectue, elle peut alors conduire à une paix intérieure issue d'une unité retrouvée entre son comportement et son moi.

La Lune noire peut donc être considérée comme un chemin, sinueux et souvent douloureux, pour nous dépasser et apprendre à nous aimer. Son symbolisme m'évoque « la lumière noire » dans le sens où elle éclaire la voie mais fait peur en même temps et qu'il faut toujours beaucoup de courage – et d'expériences désagréables – pour avoir la force d'emprunter le chemin qu'elle éclaire et de le parcourir jusqu'à son terme.

La Lune noire s'étudiera d'abord selon sa position en signe :

Le signe dans lequel elle se trouve nous indiquera le type de comportement avec lequel nous avons un problème et, par voie de conséquence, le type d'énergie dont on se prive inconsciemment ou que l'on a du mal à équilibrer en nous.

La Lune Noire s'étudiera ensuite en Secteur :

le secteur dans lequel elle se trouve représentera un domaine de la vie que l'on s'interdit soi-même, que l'on redoute parce qu'il pourrait nous amener à faire éclater au grand jour cette petite portion de nous que l'on a tant de mal à refouler.

La Lune noire s'étudie ensuite en fonction des **aspects** qu'elle reçoit qui colorent et nuancent son influence.

La croix de la Lune Noire

Mais la Lune noire s'étudie aussi en fonction des points fictifs dans le thème qui s'opposent à elle et lui font carré.

Le point d'opposition à la Lune Noire est appelé **Priape** par la plupart des auteurs, et représente une négation totale des valeurs véhiculées par la Lune noire. Priape s'est construit en opposition à la Lune noire et est une sorte de contre-miroir.

Il est intéressant de constater combien de gens adoptent une attitude très proche de

leur Priape, c'est-à-dire en totale réfutation de la Lune noire qui est pourtant leur nature profonde.

Il ne faut pas s'étonner que la plupart des psychiatres soient unanimes à dire que l'on est tous « névrosés » car, effectivement, on a tous une épreuve comportementale à subir et que, plus on prend la fuite en développant Priape, plus on se perd soi-même et on développe une névrose. [*]

On étudiera également les points carrés, de part et d'autre de la Lune Noire car ces points représentent des attitudes mitigées entre les valeurs de la Lune Noire et de Priape. Les noms de ces points divergent d'un auteur à un autre, nous adopteront quant à nous la nomenclature suivante :

Le Point de Concession pour le carré croissant (il représente une attitude plutôt diplomate qui cherche à trouver un statu quo entre Priape et la Lune Noire)

Le Point de Rébellion pour le carré décroissant. (Il représente une attitude de révolte, de ras le bol de l'esprit qui ne peut se nier lui-même plus longtemps et « explose » en guise de signal d'alarme).

Comme on l'aura peut-être déjà compris, l'ensemble Lune Noire / Priape / Point de concession / Point de Rébellion, forme une croix dans le thème et, à chaque Lune Noire correspond donc automatiquement un Priape (à l'exact opposé), un Point de Concession (au carré croissant) et un Point de Rébellion (au carré décroissant). J'appelle personnellement l'ensemble de ces 4 points « croix sélène ».

Dynamique de la Croix

Afin d'aborder sereinement l'étude de cette croix, il faut bien comprendre que les différents points qui l'animent ne sont pas des vecteurs statiques, figeant définitivement la personnalité de sa naissance à sa mort. Bien au contraire, et c'est là tout l'intérêt de l'étude de la Lune Noire.

[*] La **névrose**, pour schématiser, est un blocage de l'énergie vitale et cérébrale, cette énergie bloquée étant utilisée par l'esprit pour endiguer et contenir des penchants naturels que l'on trouve, du fait de notre éducation ou de notre vécu, inacceptables

Le Départ se fait avec la Lune noire, sorte de donnée de base. Elle apporte un nœud de refoulement que le natif est appelé à dépasser. En général, les gens, afin de fuir le problème qui est soumis à leur personnalité, se contente de développer un comportement parallèle qui se substitue à leur vraie nature mais qui leur permet aussi de fuir la crise, sans pour autant la résoudre. En quelque sorte, ils enfilent un masque, qui, par la force du temps, se substitue à leur vrai visage mais qui, au final, n'est qu'un vernis trompeur destiné à calmer les démons de l'inconscient. Ce masque est souvent un comportement intermédiaire entre Priape et le Point de Conciliation.

Mais, car la situation ne peut être tolérable longtemps, il arrive toujours des moments (de faiblesse, d'épreuve, de prise de conscience subite) où cet arrangement n'est plus satisfaisant, où notre vrai moi gronde à l'intérieur de nous pour se présenter au monde. L'esprit humain étant complexe et bardé de barrières censés le protéger (de lui-même?), c'est à ce moment le Point de Rébellion qui s'exprime car la Lune Noire, dans son essence profonde, ne peut toujours pas se manifester, toute engluée qu'elle est par les processus d'interdit que le cerveau a érigé à son endroit.

Ainsi, l'être humain moyen se ment presque toute sa vie sur sa vraie nature.

Toutefois, si certains arrivent à la paix intérieure, c'est parce que, à force de tergiversations et de douleurs, il en sont venus à accepter leur nature profonde, sans jugement, sans peur. Bref, à accepter leur Lune Noire, qui réconciliée avec le reste de la personnalité, intégrée à celle-ci, peut enfin s'exprimer et montrer ses qualités.

Car bien sûr, il s'agit de dépasser les défauts de sa Lune Noire pour en exprimer les bienfaits.

Précisons enfin qu'il n'est pas rare que l'énergie retenue, contenue, dans la Lune noire s'exprime à travers le corps (somatisation) ou la sexualité.

Corrélations avec les Nœuds Lunaires

La Lune Noire, très utilisée en astrologie karmique mais aussi en astrologie comportementaliste s'avère être un excellent complément (et même le pendant indispensable) à l'étude des Nœuds lunaires. Nous ne nous étendrons pas ici sur eux mais retenons l'idée suivante :

Le Nœud Sud représente un acquis qu'on est appelé à dépasser pour développer les valeurs opposées, compris dans le **Nœud Nord**. Le système est celui du balancier et seul celui qui a testé et développé les deux côtés d'une même réalité peut se targuer d'en connaître le point d'équilibre.

La Lune noire nous aide dans la réalisation de notre destin et peut donc être considérée comme une porte menant du Nœud Sud au Nœud Nord.

La Lune Noire doit donc impérativement être étudiée avec, et dans le cadre, des Nœuds Lunaires.

Précisions astronomiques

Pour parler technique, la Lune Noire représente le deuxième foyer de l'orbite lunaire dont la position se juxtapose à peu près à l'apogée lunaire (point auquel la lune est le plus éloigné de la terre). Ce point se déplace d'environ 40 degrés par an.

Si on utilise l'apogée théorique de la Lune, on parlera de Lune Noire signifiée .

Si on utilise l'apogée corrigée, on parlera de Lune Noire Vraie ou réelle.

Les deux positions, quelque peu variables, sont données dans la plupart des éphémérides.

On pourra considérer que la **Lune noire moyenne** indique la cause du malaise tandis que la **Lune noire corrigée** indique les effets. Si les deux points sont très proches, causes et effets seront assimilés.

De façon générale, la **Lune Noire vraie**, parlant d'effet, est plus parlante, plus visi-

ble chez son porteur. C'est celle-ci qui sera utilisée dans les exemples ci-après.

Exemple d'interprétation de la Lune noire en signes

Lune Noire en Bélier
Priape en Balance
Point de Conciliation en Cancer
Point de rébellion en Capricorne

L'énergie de conquête, d'action est neutralisée parfois jusqu'à geler toute initiative personnelle. On craint trop de fougue, d'emportement et on se méfie des décisions à l'emporte-pièce autant que de son instinct. On se sent souvent « en trop » et on a toujours vaguement l'impression de s'imposer. On déteste les risques, les aventures et les compétitions. La violence est quelque chose qui terrifie car on en a probablement été victime et on essaie donc d'être mesuré en toute chose même si on bouillonne intérieurement et qu'on aimerait « se lâcher ». (*Bélier*)

On a un problème d'indépendance à résoudre, on se sent rapidement prisonnier, étouffé et on peut maudire les lois et toutes formes d'autorité qui nous rappelle que seule une démarche personnelle et volontaire peuvent nous affranchir des autres. On aimerait bien diriger mais on ne s'en sent pas le droit ou la force, aussi on préfère faire des concessions, accepter le jugement ou les décisions de l'extérieur, se plier de

mauvais gré mais se plier quand même pour éviter le conflit. (*Balance*)

On est souvent tenté de remplacer l'autorité par le dévouement : en choyant les autres, on espère pouvoir s'imposer en douceur. On a donc tendance à compenser en devenant très attentif, très protecteur et serviable. (*Cancer*)

Quand la personnalité n'en peut plus, quand on ne supporte plus le décalage entre son comportement et son ego (que cela passe par un excès de diplomatie ou un excès de dévouement, selon que l'on se rapproche plus de Priape ou du Point de Conciliation) on finit par se replier sur soi-même, par s'isoler et devenir sec et cassant. On peut se jeter à corps perdu dans un travail quelconque afin de se couper du monde qu'on considère avec mépris puisqu'il ne nous rend pas nos efforts. (*Capricorne*) ■

PHILIPPE REGNICOLI

© copyright 2006



© Cornelisz van Haarlem : Le péché originel 1592

Plan de l'article

Présentation

Extrait de l'Alphabet de Ben Sira

L'anti-chérubin

La nature de Lilith
Textes sources

Lilith en Eden merci, mais... non merci

Présentation

On peut déceler le visage de Lilith au sein de quantités de thématiques parfaitement modernes qui secouent le monde actuel, toutefois à l'origine, Lilith est le personnage d'un conte populaire juif aux origines incertaines qui paraissent remonter à l'époque mésopotamienne.

La Lilith mythologique est connue pour être la première femme d'Adam, et c'est fort vraisemblablement à elle qu'il est fait allusion dans la Genèse (1 :27) : «*Dieu créa l'homme à son image, mâle et femelle il les créa*».

En effet Adam et Eve ne font pas d'apparition officielle avant le chapitre 2 de la Genèse, de sorte que ce premier couple décrit comme androgyne pourrait en réalité faire référence à Lilith et Samael, également décrits comme un couple androgyne (détail souligné dans le *Traité de l'Emanation Gauche*).

La ressemblance physique de Samael et d'Adam sera aussi un détail troublant dont l'interprétation délicate placerait aux

par *Anna Lorrai*

LORSQU'ON cherche un peu sur Lilith, on apprend vite qu'elle était «*la première femme d'Adam*». Mais pas celle qui a eu la côte... Naissance de la contestation dans le meilleur des mondes...

origines, deux couples d'androgyne... jumeaux?...

La première apparition officielle de Lilith en tant qu'ex vindicative d'Adam n'est pas dans la Bible mais dans un texte nommé *l'Alphabet de Ben Sira*. Ce texte semble être une probable parodie de contes et de croyances juives.

Les désaccords de Lilith et Adam viennent rapidement sur le terrain sexuel. Créée comme l'égale d'Adam, Lilith s'enfuit du Paradis vers la Mer Rouge en prononçant le Nom Ineffable (qui semble avoir des vertus de téléportation) lorsqu'Adam lui signifie qu'elle *doit* se trouver sous lui pendant l'amour.

Adam s'en fut se plaindre à Dieu qui dépêcha obligeamment trois anges pour la ramener en Eden. Une fois contactée, Lilith refusa de rentrer, arguant qu'elle n'était née que pour frapper de maladie les nourrissons, et dans l'espoir de rester fit un pacte avec les anges : elle ne toucherait pas aux bébés qui porteraient le nom des trois anges sur leur berceau. Mais ce pacte lui coûterait la mort de cent de ses propres enfants démoniques par jour. (voir Encadré)

C'est avec cette histoire que Lilith se gagna le titre de « première féministe du monde » car elle sacrifia le Paradis et une considérable progéniture plutôt que d'être forcée de vivre dans la servitude.

Bien que certains affirment que le mythe de Lilith fut créé dans l'*Alphabet de Ben Sira*, on peut souligner que l'*Alphabet* se rapproche de très près d'un autre conte

populaire, l'histoire d'Istahar, un conte fleuve dans lequel une femme prononça le Nom Ineffable de Dieu pour échapper à la domination sexuelle d'un ange.

Quant bien même elle aurait des origines un peu nébuleuses, Lilith parut ensuite assez réelle pour apparaître sur des amulettes protectrices et dans le Zohar – un abrégé de mystique juive et de connaissance des royaumes spirituels.

Ce texte contribue d'ailleurs majoritairement à la mythologie de Lilith sur laquelle il donne un certain nombre d'informations. Il la décrit comme étant le Serpent, l'épouse de Samaël, mais aussi la femme de Dieu lui-même, dépeinte comme présentant des similitudes de nature avec les anges.

Extrait de l'*Alphabet de Ben Sira : Le mythe de Lilith*

<<Peu après que son jeune fils tomba malade, le roi Nabuchodonosor dit : *Guéris mon fils, si tu ne le fais pas, tu mourras.*

Ben Sira s'assit et confectionna une amulette avec le Saint Nom, y inscrivit les noms des anges en charge de la médecine en y mettant leur nom, formes, images, leurs ailes, leurs mains et leurs pieds. Nabuchodonosor regarda l'amulette. *C'est qui ça ?*

– Les anges qui s'occupent de médecine : Snvi, Snsvi et Smnglof. Une fois que Dieu eut créé Adam qui était seul, il dit « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2 :18). Alors il créa une femme pour Adam, façonnée de la terre, tout comme Il avait créé Adam lui-même, et il l'appela Lilith. Adam et Lilith commencèrent tout de suite à se disputer. *Je ne serai pas en dessous*, dit-elle. Et il répondit : *je ne serais pas sous*

toi, au dessus seulement. Car tu n'es faite que pour être dans cette position et que je suis celui qui est supérieur. Lilith répondit : *nous sommes égaux puisque nous avons été créés à partir de la terre.* Aucun ne voulait rien entendre. Lorsque Lilith vit ce qu'il en était, elle prononça le Nom Ineffable (de Dieu) et s'envola dans les airs. Adam tomba en prière devant son créateur : *Souverain de l'Univers, dit-il, la femme que tu m'as donnée s'est enfuie.* Alors le Très Saint, qu'il soit béni, envoya trois anges pour la ramener.

Le Très Saint dit à Adam : *Si elle est d'accord pour revenir, très bien. Si elle ne l'est pas, elle devra permettre que cent de ses enfants meurent chaque jour.* Les anges quittèrent Dieu et poursuivirent Lilith qu'ils retrouvèrent dans les brumes de la mer, dans les eaux puissantes ou les Egyptiens étaient destinés à se noyer. Ils lui répétèrent les paroles de Dieu mais elle ne souhaitait pas rentrer. Les anges lui dirent : *nous te noierons dans la mer.*

Laissez-moi, dit-elle. Je n'ai été créée que pour causer des maladies aux enfants ! *Si l'enfant est un garçon, j'ai tout pouvoir sur lui pendant ses huit premiers jours, si c'est une fille, pendant ses vingt premiers jours.*

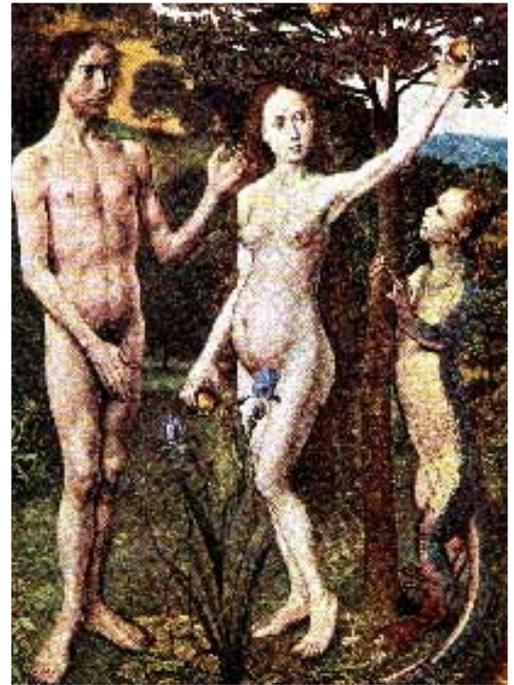
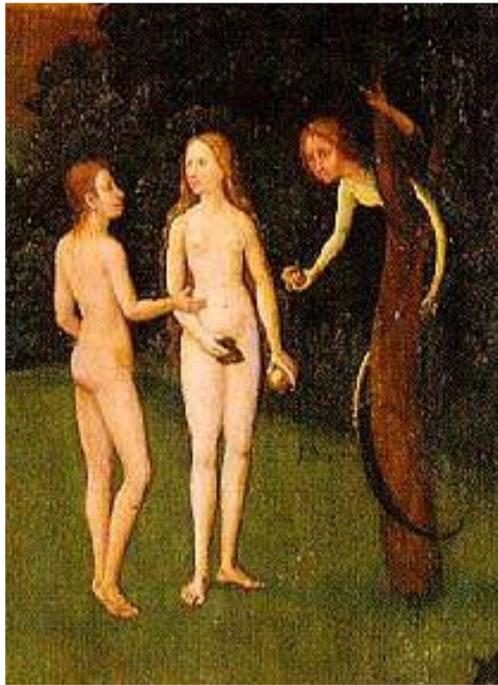
Lorsqu'ils entendirent ses paroles, ils insistèrent pour qu'elle revienne. Mais elle leur jura par le très saint nom du Dieu éternel et vivant : *A chaque fois que je verrai vos noms ou vos formes sur une amulette, je n'aurai pas de pouvoir sur l'enfant.* Elle accepta également que cent de ses enfants meurent chaque jour. A cause de cela, cent démons périssent chaque jour et pour la même raison, nous écrivons les noms des anges sur les amulettes des jeunes enfants. Quand Lilith voit leurs noms (dessus), elle se rappelle sa promesse et les enfants se rétablissent.>>

Source Wikipedia anglais, trad AL : http://en.wikipedia.org/wiki/Alphabet_of_Ben_Sira#Lilith

Quels textes juifs en parlent ?

Pour vos recherches voici les sources où vous pouvez puiser :

- **L'alphabet de Ben Sira** (9^e siècle) voir l'extrait dans l'encadré p.8
- **Traité sur l'Emanation Gauche** (13^e siècle)
- **Le Zohar** (17^e siècle)



L'anti-Chérubin

La plupart du matériel qu'on peut rassembler sur Lilith se concentre presque exclusivement sur les aspects démoniques de son personnage. Toutefois Lilith semble avoir des origines évidentes dans la mythologie angélique. Bien qu'il n'y ait pas d'ange spécifique nommé Lilith, il existe pourtant des indices qui soulignent qu'elle partage des traits angéliques et des fonctions similaires à celles des Chérubins.

Le conflit interne entre l'ange et le démon semble résolument insoluble jusqu'à ce qu'on lise une petite explication tirée du Zohar :

Zohar 3:76b-77a : «*Par conséquent, tous les esprits et les démons étaient constitués pour moitié d'humains en bas, et pour l'autre moitié d'anges du royaume céleste.*»

Si on lit bien deux fois, deux catégories d'entités, les esprits, ainsi que les démons, possédaient une nature duelle, moitié humaine moitié angélique, ou pour employer un autre langage, moitié terrestre, moitié céleste.

Le moment exact où Lilith passe du statut humain (même androgyne) à celui de démon-ange est celui où elle prononce le Nom Ineffable et s'envole d'un coup d'aile. Si l'on suit une sorte de logique de base, c'est bien sûr la capacité à s'envoler qui en fait *ipso facto* une « entité démonique » (si elle vole et elle a des ailes, c'est que c'est forcément un démon...)

Ses qualités « chérubines » semblent apparaître ultérieurement à son départ de l'Eden (alors qu'elle a changé de nature ?) mais qu'on la retrouve en train d'offrir le fruit de l'arbre de la Connaissance à Eve.

En observant des représentations picturales de la chute de l'homme, on réalise que le serpent a une forme hybride, serpent pour le bas du corps et clairement une forme féminine pour le reste (voir les deux peintures).

Voici la phrase du Zohar qui laisse à penser que d'une manière ou d'une autre, à défaut d'en être un elle-même, Lilith est tout de même connectée aux Chérubins et tirer son énergie ou son origine d'une des qualités des épées de flamme que portaient ces anges :

A gauche : Détail du *Paradis* de Jérôme Bosch 1510

A droite : Détail du *Péché originel* de Hugo van der Goes 1468

LA NATURE DE LILITH

Tenter de déterminer ce qu'est exactement Lilith est un petit peu problématique... Selon les sources les avis divergent pour composer le portrait que voici :

Humaine :

Lilith l'égale d'Adam formée comme lui avec le limon est humaine et prétend au même traitement que lui.

Androgyne :

Certains textes* présentent Lilith comme l'épouse consorte de Samaël son jumeau, ce couple androgyne se trouvant également à la ressemblance d'Adam et Eve.

Ceci pourrait venir au secours d'un point épineux du Zohar où Lilith est décrite comme le Serpent qui féconda Eve (encore vierge à l'époque), Samael étant présenté comme castré. De cette opération il en serait découlé deux choses : l'appari-

tion des menstruations pour la femme, et bien sûr Caïn.

Démonique / angélique :

Dans le Talmud (Nidda 24b), elle est désignée comme « un démon à l'apparence humaine, si on excepte les ailes » (!!!).

Toutefois ce démon présenterait « une nature identique à celle des Seigneurs de la Flamme », autrement dit les Chérubins (gardiens de l'arbre de vie). Ce qui sera développé plus bas.

Divine :

Dernier détail pour le moins stupéfiant pour ne pas dire croustillant, on apprend en passant que « la Matronite ayant quitté Dieu, il prit Lilith pour épouse ». Cette épouse de Dieu fort méconnue et son départ peut inciter à comprendre l'éventuelle compassion de Dieu pour Adam lorsqu'il s'est trouvé « quitté » lui aussi.

* Kabala : Lilith's Origin -- <http://ccat.sas.upenn.edu/humm/Topics/Lilith/origin.html#BURGOS>

Zohar 1:119b :*»Elle approcha des portes du Paradis sur la terre, et vit les Chérubins qui gardaient les portes du Paradis, et s'assit face à l'Épée de Flamme, car elle tirait son origine de cette flamme. Lorsque la flamme se tourna, elle s'envola.*

En Mésopotamie le terme de chérubin peut se traduire comme « être béni » ou « être favorable », un nom qui s'applique aux esprits servant les dieux en tant que conseillers ou messagers (de Vaux 1961) mais aussi « être proche » (ce qui inclut proches, familiers, serviteurs personnels, gardes du corps, courtisans...). Les représentations des Chérubins dans les temples où ils étaient sculptés les montraient en esprits protecteurs.

Les Chérubins sont associés à une grande sagesse, à la garde et la protection de connaissance et d'archives. La question qui se pose est : comment Lilith en tant que Serpent a-t-elle eu la possibilité d'offrir la source symbolique de la connaissance (la pomme), si elle n'était pas elle-même une gardienne de l'Arbre de la Connaissance ?

Autre détail intrigant qui va dans le même sens et renforce le lien entre Lilith et les Chérubins : les Chérubins gardent les étoiles fixes et les constellations. Or il est rapporté que Lilith gouvernait l'étoile Algol, une étoile fixe de la Constellation du Taureau...

On peut se demander si Lilith n'est pas une sorte « d'anti-Chérubin » car au lieu de protéger, elle attaque. Au lieu de défendre la connaissance et de la garder, elle la donne librement.

Ce rôle antithétique se remarque jusque dans un texte intitulé Ancien Fragment de la Clé de Salomon, où Lilith est diamétralement opposée aux Chérubins (femme de leur adversaire Gamaliel).

«Le neuvième Nombre est neuf. La neuvième Sephira est Yesod, ou principe fondamental.

Les esprits de Yesod sont les Chérubins ou Anges, ces pouvoirs qui fécondent la terre, et qui sont représentés dans le symbolisme hébreu sous la forme de taureaux. Leur empire est celui de la fécondité. Ils correspondent aux idées vraies.

Ils ont pour adversaire le Gamaliel ou l'obsène, dont la Reine est Lilith, le démon des débauches.>>

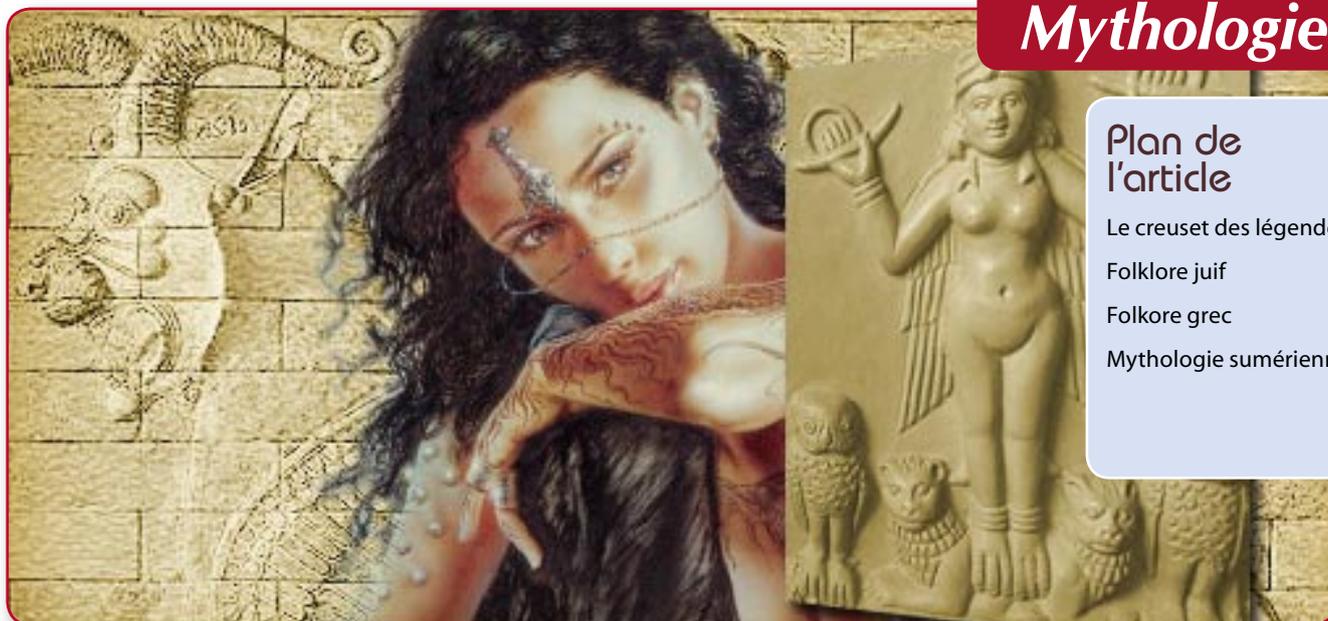
Terminons sur un renvoi astrologique qui fait de Lilith une figure particulièrement à l'aise dans le Scorpion – le signe opposé du Taureau. ■

ANNA LORRAI
juin 2006

Cet article est une traduction libre du texte de Margi B. publié originellement en anglais sur son site **Lilith Gate** - <http://lilithgate.atspace.org/essays/angelic.html>

Plan de l'article

- Le creuset des légendes
- Folklore juif
- Folklore grec
- Mythologie sumérienne



© Luis Royo (Tatoos) - DR - Montage A. Lorrai : Les origines de Lilith

Les origines de Lilith Aux sources du mythe

Le creuset des légendes

Le nom de Lilith est attesté dans sa forme actuelle (Lilith ou Liloth) depuis au moins -600 avant JC où on l'a retrouvé sur des bols à incantation pourvus d'inscriptions destinées à la chasser. Ceci témoigne qu'une tradition orale vivace a pu prendre racine bien avant qu'on trouve les premiers écrits concernant ce mythe.

En sus d'origines populaires juives qui ont pu contribuer à forger le mythe de Lilith, il existe d'autres sources mésopotamiennes ou même grecques qui présentent de trop grandes similitudes pour ne pas être mentionnées comme probables.

C'est bien sûr l'ensemble de ces sources variées, même lointaines, qui alimentent et font vivre l'image complexe de Lilith aujourd'hui.

On trouve d'abord deux contes populaires juifs très semblables : l'histoire d'Istahar et celle d'Asterah. Mais nous allons voir que derrière ces deux noms, on se connecte directement à la mythologie de Sumer,

par *Anna Lorrai*

LÉ moins qu'on puisse dire d'un mythe, c'est qu'il n'est pas gravé dans le marbre... Un mythe naît, vit, meurt, et renaît comme de juste. Avant d'être Lilith, qui était Lilith ? Réponse.

avec ses démons Lili, mais aussi et surtout la déesse Inanna (Ishtar). Nous verrons également comment le mythe d'Asterah (Astarté) s'est transplanté chez les grecs, est devenu celui d'Astrée.

Tirés l'un comme l'autre d'une source similaire sinon identique (l'histoire d'Istahar-Asterah), les mythes de Lilith et celui d'Astrée ont évolué chacun de leur côté un peu différemment, ce qui ferait presque d'Astrée une sorte de « sœur » plus positive de Lilith.

Folklore juif

L'histoire d'Istahar

Alors quand Shambazai remarqua une certaine jeune fille dont le nom était Istahar,

il la contempla lubriquement et l'implora : «Fais ce que j'ordonne». Et elle répondit : «Je ne ferai pas ce que tu demandes à moins que tu ne me donnes tes ailes et que tu ne m'enseignes le Nom Explicite (de Dieu), avec lequel tu gagnes le ciel lorsque tu le prononces». Alors il lui donna ses ailes et lui apprit le Nom, aussitôt qu'elle le prononça, elle monta vers le ciel et échappa à la corruption. Celui qui est Saint a dit : 'Puisqu'elle a fui la transgression, allez la placer là bas, parmi les sept étoiles' Ainsi il advint que Istahar fut placée parmi la constellation du Dragon.

Variante :

Quand les anges vinrent sur la Terre, et qu'ils aperçurent les filles des hommes dans toute leur grâce et leur beauté, ils ne purent réfréner leur passion. Shemhazai vit une jeune fille nommée Istehar et il perdit son coeur pour elle. Elle promit de lui céder s'il

lui enseignait d'abord le Nom Ineffable au moyen duquel il s'élevait au ciel. Il accepta ses conditions. Mais une fois qu'elle le sut, elle le prononça et ascensionna jusqu'au ciel sans tenir sa promesse à l'ange. Dieu dit : «parce qu'elle s'est tenue à l'écart du péché, nous la placerons parmi les sept étoiles, pour que les hommes ne l'oublient jamais», et elle fut placée dans la constellation des Pléiades.

L'Histoire d'Asterah

Le second nom avancé par les légendes populaires est celui d'Asterah. Il est à rapprocher de la Reine du Ciel juive : Asherah.

Immédiatement, ils descendirent (sur terre) et l'impulsion du mal s'empara d'eux. Lorsqu'ils virent la beauté des mortelles, ils s'égarèrent à leur poursuite et furent incapables de réprimer leur désir, comment l'attestent les Ecritures (Génèse 6:2) : et les fils de Dieu virent les filles des hommes... etc. Shemhazai vit une jeune fille dont le nom était Asterah. Il posa son regard insistant sur elle et lui dit : 'Obéis-moi !' Elle lui répondit : 'Je ne t'obéirai pas avant que tu ne m'enseignes le Nom Inexprimable, celui que tu prononces pour t'élever jusqu'au Ciel.' Il le lui enseigna immédiatement, elle le prononça et ascensionna. Celui qui est Saint, qu'il soit béni, dit : 'Puisqu'elle s'est gardée pure du péché, je ferai d'elle un exemple afin que l'on s'en souvienne dans le monde' Immédiatement il la fixa dans les cieux parmi les sept étoiles des Pléiades. Quand Shemhazai et Azael virent ceci, ils survinrent, épousèrent des femmes et engendrèrent des enfants.

Comparaison basique des légendes de Lilith et d'Astrée :

Lilith

- Lilith s'enfuit de l'Eden loin du comportement d'Adam et des menaces de démonstration de force
- Lilith est élevée jusqu'au rang d'épouse de Dieu
- Lilith vivait dans le jardin d'Eden quand Dieu s'y trouvait, avant le péché de l'humanité
- Lilith fut créée directement par Dieu et pas de la côte d'Adam.

Astrée

- Astrée s'enfuit de la terre pour se garder de la méchanceté des hommes
- Astrée s'élève seule jusqu'aux constellations
- Astrée vivait parmi les hommes durant l'Age d'Or où les dieux vivaient avec les humains.
- Astrée était la fille de Zeus et Thémis

Comparaison basique des légendes de Lilith et d'Istahar / Asterah :

Lilith

- séduit Dieu, obtient son nom divin et l'utilise pour échapper à la domination sexuelle d'Adam
- Lilith est élevée au rang d'épouse de Dieu.

Istahar Asterah

- joue un tour à Shemhazai afin qu'il lui donne le nom Ineffable de Dieu pour échapper à sa domination sexuelle
- Istahar est élevée au ciel pour devenir une étoile.

Folklore grec

L'histoire d'Astrée

Voici un commentaire qui trace un parallèle entre Istahar et Justice (Astrée) et qui souligne comment une autre partie du mythe s'est construit à l'identique de la mythologie rattachée au chasseur Orion. *L'histoire d'Istahar est empruntée pour une part à l'auteur grec Aratos (début de 300 av. JC). Elle raconte comment Justice, une fille de l'Aube, régnait vertueusement sur*

l'humanité au moment de l'Age d'Or ; mais quand l'Age d'Argent et de Bronze amenèrent l'avidité et le meurtre parmi eux, elle s'est exclamée : «Dommage pour cette race mauvaise !» et elle monta aux Cieux où elle devint la constellation de la Vierge. Le reste de cette histoire est empruntée au récit d'Apollodore sur les entreprises d'Orion envers les sept vierges Pléiades, filles d'Atlas et de Pléione, qui échappèrent à ses étreintes transformées en étoiles. «Istabar» toutefois est la déesse babylonienne Ishtar, quelque fois identifiée à la (constellation de la) Vierge.*

Notons au passage pour la suite que d'autres filles d'Atlas (nées d'une autre mère), les Hespérides, habitaient dans un jardin merveilleux au centre duquel trônait un arbre portant des pommes d'or apportant la jeunesse éternelle, et qui se trouvait gardées par le Dragon Ladon. Où l'on retrouve un jardin, un gardien dragon et des fruits auxquels on n'accède pas facilement...

Un peu plus sur Astrée :

Pour les Sémites, par exemple, la Vierge était Ishtar, Reine des Etoiles, un concept qui a migré jusqu'en Grèce pour s'attacher à la plus brillante des planètes, connue comme Aphrodite chez les Grecs et Vénus chez les Romains. Mais les Grecs connaissaient la Vierge en tant qu'Astrée, fille de Zeus et Thémis. Elle était la déesse de la Justice et vivait avec les autres dieux à l'époque de l'Age d'Or. Avec le temps, les hommes devenant mauvais, Astrée s'enfuit jusqu'au Zodiaque étoilé où elle réside encore, tout près des Plateaux de la Justice, la constellation de la Balance. (Astro Utah)

Retirée de la terre à cause de l'iniquité (lawlessness : l'absence de lois) de l'Age de Bronze, Zeus la plaça parmi les étoiles de la constellation de la Vierge. Elle est souvent confondue avec Dike, fille de Zeus et Thémis, qui la remplaça

ensuite comme déesse de la justice. Pendant la guerre contre les Titans, Astrée était l'alliée de Zeus. Comme Nike (Victoire), elle devint l'une de ses assistantes -- la porteuse de ses coups de tonnerre. La récompense pour sa loyauté fut d'avoir pu conserver sa virginité (de toutes les Titanides, elle est la seule qui soit restée vierge) et d'obtenir une place parmi les étoiles de la constellation de la Vierge (bien qu'elle fut née étoile-déesse, on présume qu'elle n'était au début qu'une simple étoile comme ses frères). (Astraia, l'Etoilée)

Mythologie sumérienne

Les Ardat Lili

Parmi les croyances sumériennes, on retrouve une catégorie d'esprits vampires (femelles), appelés les Ardat Lili qui étaient réputés séduire nuitamment les hommes pour en porter une progéniture démonique. Particulièrement durant les nuits sans lune (nouvelle lune, appelée aussi par les paysans « lune noire »...).

Ce trait distinctif quoique très ancien, reste particulièrement vivace dans l'image actuelle de Lilith, notamment celle qui a cours dans les milieux « gothiques » attachés au vampirisme, au sang, à l'idée de « géniture ». Lorsqu'on résume l'histoire de la Lilith biblique, que trouve-t-on ? Exil, pactes, sacrifice, connaissance, sang, sexe, enfants, mort... autant de thèmes qui irriguent également les « histoires de vampires ».

La Reine du Ciel et la Reine des Enfers :

Inanna et Ereshkigal

Mais il semble que ce ne soit pas la seule source. Lilith est quelque fois présentée comme une suivante ou servante de la déesse Inanna.

Les sources les plus autorisées s'accordent à dire qu'Inanna (la sumérienne) et Ishtar (l'assyro-babylonienne)* ne sont qu'une seule et même déesse. Or la jeune fille Istahar du conte juif porte un nom suffisamment proche de celui de la déesse pour qu'on n'y voie pas mieux qu'une simple coïncidence.



[*] NDLR attention : le récit d'Apollodore se date autour du 2e siècle après JC. Un laps de temps important sépare les deux références.

L'approfondissement de la mythologie relative à Inanna-Ishtar conduit à relever qu'il existe des similitudes entre l'histoire de Lilith et celle des deux sœurs du panthéon sumérien : Inanna Reine du Ciel et sa sœur Ereshkigal la terrible reine du Monde souterrain. Le mythe de Lilith devrait ainsi payer un tribut important à la mythologie sumérienne d'abord par les nombreux démons vampires ensuite par la figure double Inanna (Ishtar)-Ereshkigal.

se trouve de ce fait récompensée par Dieu pour être restée sexuellement pure.

Si le mythe de Lilith est dérivé de la fuite des jeunes filles face aux Nephilims, cela constituerait un lien solide entre Lilith, Istahar et Inanna.

Le nom d'Istahar a été manifestement tiré d'Ishtar. Celui d'Asterah, de la Reine du Ciel des sémites d'Asherah, lui-même adapté par les anciens Hébreux à partir des croyances sumériennes d'Inanna-Ishtar, avant d'aboutir en une dernière création mythique : Lilith.

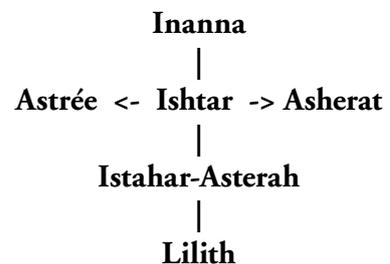
Comparaison basique des légendes de Lilith et Inanna Ishtar Ereshkigal:

Lilith

- Des démons se sont collés au côté gauche d'Adam quand Lilith monta de l'abysse pour le rejoindre.
- Lilith commença à boire du sang quand Adam essaya de faire sexuellement pression sur elle.
- Lilith est réputée ressembler à une femme normale, les ailes exceptées.
- Lilith est associée aux Dragons sous la forme du Dragon Aveugle et du Léviathan.
- On l'appelle le serpent tortueux, impliqué dans les souffrances et les vengeances.
- Samael, l'époux de Lilith est en charge de sept esprits célestes.
- Lilith a un appétit sexuel insatiable.

Inanna Ereshkigal

- Des démons s'agrippèrent au côté gauche d'Ishtar lorsqu'elle remonta du monde souterrain.
- Inanna transforma l'eau en sang après son viol, obligeant les autres à boire du sang.
- La soeur d'Ishtar, Ereshkigal, a des créatures qui ont l'air humain, et qui sont juste revêtues d'ailes.
- La soeur d'Ishtar, Ereshkigal, fut capturée par un dragon nommé Kur.
- Ereshkigal s'avère tortueuse dans le monde souterrain.
- Ereshkigal a sept démons pour porter son trône.
- Ereshkigal ne voit pas non plus ses appétits sexuels satisfaits par Nergal.



Notons pour la suite de la démonstration, que la jeune fille Istahar a été élevée au rang de constellation pour sa vertu, tandis que Lilith s'est mise à boire du sang, tuer des bébés et attirer des âmes en enfer par le biais du sexe.

Il existe des similitudes entre Lilith et la mythologie d'Inanna/Ereshkigal qui renforcent la théorie selon laquelle Lilith aurait été créé d'après les aspects les plus sombres des deux déesses sœurs sumériennes.

La légende juive d'Istahar souligne que la jeune fille est devenue la Constellation du Dragon (Draco), ce qui n'est pas sans présenter des liens avec Lilith et ses associations serpentine et draconique, et Ereshkigal kidnappée par le dragon Kur.

Selon d'autres versions de la légende Istahar est devenue non pas le Dragon mais la Constellation de la Vierge (Virgo) ou les Pleiades. En tous les cas dans une constellation que les Hébreux appellent les Sept Etoiles. Bien que les constellations

Ce qui rapproche les deux jeunes filles juives de Lilith, c'est leur « ascension au ciel » et les moyens de l'obtenir. Ensuite leur destin diverge.

Lilith, l'aspect le plus sombre de la légende, use de séduction et de ruse pour obtenir le Nom Ineffable, puis chute en disgrâce pour cause de promiscuité sexuelle et « élevage » de démons (ses enfants).

Istahar-Asterah par contre, est élevée pour avoir évité « le péché et la corruption » et

[*] Inanna : Sumer, **Ishtar** : Assyro-Babylonie ; **Astarté** : Canaan ; **Ashtart** : Phénicie ; **Asherat, Astaroth**, etc... Il s'agit du même archétype divin.

astronomiques des Pléiades, de la Vierge et du Dragon ne se trouvent pas au même endroit de la voûte céleste, ces dénominations servent cependant pour les anciens à désigner un même groupe de (sept) étoiles.

Si Istahar s'est muée en Pléiades ou en Dragon, alors elle est connectée au même paradigme draconique que Lilith et Ereshkigal. Toutefois comme d'autres sources la relie à la Vierge, il est plus prudent de considérer simplement qu'elle a une nature duelle par essence.

Lilith de son côté est indubitablement liée à Inanna-Ishtar-Ereshkigal à ses heures les plus sombres : démons qui s'agrippent à elle lorsqu'elle remonte des enfers, sang bu après son viol...). Lilith partage également certains traits avec Ereshkigal même si ceux-ci sont plus symboliques.

Asterah-Asherah partage avec Inanna-Ishtar l'appellation de Reine des Cieux et l'admiration qu'elle suscite.

Conclusion

Le monde mythique a tout sauf des contours précis. Par nature toute légende, tout mythe tend à s'extraire de la ligne temporelle, à sortir du temps pour entrer dans l'éternité. C'est toutefois le travail de l'historien des peuples et des religions de redonner des contours historiques ou géographiques en éprouvant ses sources pour révéler à quelle époque, telle ou telle version ou variante d'un mythe est entrée en vigueur, à quelle autre il s'est assoupi, voire a totalement disparu.

L'exemple donné au travers du mythe de Lilith montre que même si personne ne connaît plus aujourd'hui ni les jeunes filles des contes juifs, ni la grecque Astrée, ni les sœurs sumériennes, il en restera toujours un petit quelque chose, par l'intermédiaire d'un autre mythe plus vivant ou plus adaptée à notre monde actuel.

Et alors la question ne serait peut-être plus d'où vient cette Lilith ? Mais pendant encore combien de cycles de temps on aura besoin d'elle pour symboliser le refus de lois injustes, le prix à payer pour s'y soumettre, ou ne pas l'avoir fait, le goût amer du drame ou de la tragédie qui survient par désir de compenser des manques ou bien de les venger...

D'où vient Lilith ? On le sait. Quant à savoir jusqu'où elle peut aller, c'est l'évidence : jusqu'au bout. Lilith, si elle a bien fécondé Eve en étant le Serpent, est donc le père ou la mère spirituelle de Caïn. La reine des damnés, c'est la mère des maudits. Et la séduction qu'elle déploie aujourd'hui opère sur tous ceux qui ont appris à se trouver soumis, humiliés, accablés sous des culpabilités millénaires, des lois iniques qui font fuir les Astrées.

Elle sourit à tous les « pauvres pécheurs » qui ne veulent plus seulement qu'on prie pour eux, mais qui veulent devenir les artisans forgerons de leur propre liberté, de leur propre lucidité, elle leur montre un chemin tortueux qui court de l'insupportable confort à la douloureuse et libre conscience. Elle montre un autre chemin.

Et cheminant, Lilith est passée devant vous. Elle s'est arrêtée un instant pour vous regarder droit dans les yeux, avec son sourire inquiétant et sa beauté. Son parfum capiteux, ses bijoux aux entrelacs compliqués, ses tatouages sinueux sur les bras... Comme l'Amoureux de l'Arcane sixième du Tarot vous vous demandez quelle femme vous devez suivre, l'Eve ou la Lilith, et si devant le Pape vous devez être l'élève qui baisse la tête ou celui qui lève le doigt...

Elle sourit toujours car elle devine vos pensées. Sa réputation la précède, elle la connaît, elle l'entretient même... cette gangue épaisse.

Vous clignez des yeux. Elle a disparu. ■

ANNA LORRAI
juillet 2006



Ce que femme veut

Parmi les dix planètes astrologiques, seules Vénus et la Lune représentent le féminin. Le succès de Lilith ou celui, plus relatif, des 4 premiers astéroïdes pointerait-il un manque d'images féminines parmi les étoiles ?

LORSQU'au début du 19^e siècle, l'italien Piazzi découvre le tout premier astéroïde, l'époque coïncide avec la période Romantique – exaltant une resacralisation de la Nature et de la Femme. Un contexte bien différent du nôtre ! Jusqu'à la seconde guerre mondiale, et avant que cette tendance ne s'inverse, 95% du petit millier d'astéroïdes découverts ont été baptisés de noms féminins. Un astéroïde était forcément *une* astéroïde...

Il faut attendre presque 200 ans, pour voir débarquer en terre astrologique les 4 premiers astéroïdes porteurs de valeurs délibérément féminines. Mais entre cette époque et la nôtre, les valeurs ont bien changé.

Et de fait, aujourd'hui saisir sans contresens l'essence de «valeurs actuellement dévalorisées» n'est pas une chose facile, sous peine de vite verser dans la caricature.

Cinq femmes en colère

Lorsque l'on souhaite étudier les astéroïdes des quatre déesses : Cérès, Pallas, Junon, Vesta, voire Lilith, gardons en tête que nous nous y essayons dans le contexte bien particulier de la prééminence du patriarcat, et que ce simple fait oriente notre lecture. Tout

particulièrement sur les aspects *négatifs* de ces figures.

Lorsqu'il m'arrive de lire que Lilith ou Junon sont de bonnes représentations de l'ex qui nous pourrit la vie, ou de l'épouse ambitieuse et hyper jalouse, il s'agit certes d'une manière amusante d'actualiser le mythe qui les concerne, mais qui ne restitue pas la vision positive du petit astre. J'ai parlé de ces deux images mais ce serait la même chose pour les autres : le garçon manqué, la belle-mère étouffante, la militante insatiable...

Les 4 déesses et Lilith râlent et enquiquinent le patriarcat pour la bonne raison qu'elles en mettent en valeur les déséquilibres énergétiques qu'il continue d'alimenter... Il serait possible d'analyser n'importe lequel des mythes des 4 déesses (même celui de Lilith) et de le démonter avec la clé de compréhension qu'est le sentiment d'injustice, ou de l'inégalité de traitement.

Lilith n'aurait pas quitté le Paradis si Adam avait bien voulu retirer qu'il la considérait comme inférieure à lui.

Cérès ne serait pas une belle-mère aussi envahissante et étouffante si seulement elle avait pu apprendre le compromis au sein d'une relation de couple au lieu d'être séduite et abandonnée.

Pallas ne serait pas un garçon manqué si être une fille lui donnait les mêmes chances de réussite qu'être un garçon.

Junon ne serait pas si jalouse Zeus avait du respect pour l'idée du mariage et s'il tenait les promesses qu'il lui avait faites...

Et ainsi de suite !

Les mythes véhiculés par ces petits astres auront du succès et de l'intérêt partout où être une femme c'est n'être qu'un sous-homme. Il existe encore de nombreuses régions dans le monde où c'est toujours le cas, à des degrés divers de subtilité.

Justice pour toutes

A la fin de sa vie, Freud se cassait la tête sur cette énigme : *que veulent-elles ?* Je crois qu'on peut envisager sans grand risque qu'elles pourraient bien vouloir... le retour d'**Astrée**, la déesse primordiale de la Justice (v. p.12-13) !

Car **Astrée** est aussi le cinquième astéroïde, et au vu de ce que j'ai déjà souligné plus haut, il est tentant de le considérer comme une clé pour les quatre précédents. ■

AL.